

Lutte contre le sida : vers une nouvelle avancée majeure ?

Une équipe de l'Institut Pasteur a identifié une piste pour éliminer les réservoirs du VIH. Un pas de plus vers une possible rémission pour les patients.

SOURCE AFP

Modifié le 21/12/2018 à 06:12 - Publié le 20/12/2018 à 20:04 | Le Point.fr



En Afrique, un vaccin contre le VIH est déjà en train d'être testé. Les résultats sont attendus en 2022.

© THIERRY ROGE / BELGA MAG / BELGA/AFP

Le fléau du sida sera-t-il le prochain à être anéanti par la recherche scientifique ? Les efforts fournis sont considérables et certains commencent réellement à payer. Selon une étude publiée ce jeudi 20 décembre dans la revue *Cell Metabolism*, une équipe de chercheurs de l'Institut Pasteur a réussi à identifier une vulnérabilité, qui pourrait être utilisée par la médecine, dans les cellules du virus du sida appelées « réservoirs ». Cette découverte peut ouvrir la voie à l'élimination de ces cellules alors que les traitements qui existent actuellement [contre le VIH](#) sont à prendre à vie. Et ce, précisément, car les antirétroviraux contenus dans ces traitements ne parviennent pas à éliminer les « réservoirs » du virus qui sont logés dans les cellules immunitaires.

« Les antirétroviraux vont bloquer le virus, ils vont agir [contre le virus et sa multiplication](#), mais ils ne peuvent pas éliminer les cellules infectées. Là, avec notre travail, il s'agit de caractériser les cellules infectées pour pouvoir cibler les cellules et les éliminer de l'organisme infecté par le VIH », explique le chef de file de l'étude, Asier Saez-Cirion. L'équipe de l'Institut Pasteur a réussi à identifier les caractéristiques des lymphocytes T CD4, des cellules immunitaires qui sont les cibles principales du VIH. Leur étude montre que le virus va infecter prioritairement les cellules à forte activité métabolique.

C'est cette activité, et en particulier la consommation de glucose de la cellule, qui joue un rôle clé dans l'infection : le virus détourne l'énergie et les produits fournis par la cellule pour se multiplier. Ce besoin du virus constitue une faiblesse qui pourrait être exploitée pour s'attaquer aux cellules « réservoirs ». Les chercheurs de Pasteur ont réussi « ex vivo » (sur des cultures de cellules) à bloquer l'infection grâce à des molécules inhibitrices de l'activité métabolique déjà utilisées en cancérologie. « On a vu dans notre travail que les cellules qui s'infectent par le VIH ont des caractéristiques d'un point de vue énergétique qui ressemblent aux cellules tumorales, donc on pourra utiliser les mêmes types d'outils », explique le chercheur Asier Saez-Cirion.

La prochaine étape pour l'équipe de l'Institut Pasteur va consister à « identifier les molécules qui nous donnent un effet optimal, après il faut passer à des essais précliniques dans des modèles et en utilisant l'expérience en cours sur les essais cliniques dans le traitement de certains cancers pour choisir des molécules qui soient tolérables par le patient et efficaces », selon le chercheur. Ces travaux constituent un pas vers une **possible rémission pour les patients** (on ne détecte plus de cellule infectée) grâce à l'élimination des cellules réservoirs. Mais « il faudra sans doute quelques années avant qu'on puisse commencer à vraiment tester ces approches dans un vrai essai clinique de phase 3 qui pourrait nous donner un résultat sur l'efficacité », précise Asier Saez-Cirion.

https://www.lepoint.fr/sante/lutte-contre-le-sida-vers-une-nouvelle-avancee-majeure-20-12-2018-2281155_40.php